

médaille d'Albinus et sur les médaillons romains de terre cuite, copies ou modèles de cette médaille, le corbeau retrouve son caractère vrai d'emblème d'une divinité, puisqu'il figure alors aux pieds du Génie local (qui a peu à peu remplacé le dieu), exactement comme l'aigle, sur les monuments, apparaît aux pieds de Jupiter dont il est un attribut (13).



Voilà la vérité ; et lorsque M. d'Arbois de Jubainville, qui a eu le très grand mérite de reconnaître et de démontrer que LVG-DVNVM voulait dire « montagne de LVG », avançait qu'il était peut-être possible de concilier cette étymologie et celle de Clitophon, et cela en admettant que le corbeau était *probablement* « une manifestation », c'est-à-dire un emblème du dieu LVG, cette affirmation timide d'un fait vrai était restée jusqu'ici sans preuves ; mais peut-être voudra-t-on reconnaître que, grâce aux faits que nous venons d'exposer, nous avons enfin la preuve cherchée, car nous croyons avoir démontré que, dans l'esprit des monétaires lyonnais, nécessairement mieux informés que ceux de Rome des doctrines religieuses de la Gaule, le corbeau était bien, à Lyon, l'emblème du dieu LVG, et n'était pas autre chose.

Cependant, n'est-il pas possible d'aller plus loin encore dans la recherche de la vérité, et serait-ce faire acte de témérité que de tenter de découvrir comment et pourquoi le corbeau était devenu, à Lyon, l'emblème du dieu LVG ?

Voici précisément un fait curieux, rapporté par Tite-

---

(13) Cf., le denier n° 20 de la gens Cornelia, in Babelon, *Op. cit.*, t. I, p. 397.